

Le Portique promeut et valorise la création contemporaine. Lieu de production et de diffusion, la structure œuvre au rayonnement de l'art contemporain et présente, dans le cadre de ses expositions, des artistes émergents et confirmés, qui explorent différents territoires de l'art.

Protéiforme, la programmation dresse un panorama de la création actuelle, convoquant divers médiums, multipliant les supports. Elle se déploie dans un bâtiment situé en plein cœur du centre ancien du Havre, inscrivant ainsi la culture dans le quotidien des habitants. L'une des missions du lieu est d'éduquer le regard et de favoriser l'accès à l'œuvre d'art. Ainsi, différents outils sont mis à la disposition des visiteurs pour prolonger l'expérience de l'exposition et approfondir leurs connaissances. Une équipe de médiateurs complète ce dispositif destiné à encourager la pratique culturelle. Ateliers et visites sont organisés, invitant à découvrir les expositions et leur thématique. Ces sessions associent pratique artistique et découverte de l'histoire de l'art.

Le Portique est aussi actif dans le domaine de l'éducation artistique et culturelle, proposant de nombreuses interventions dans le milieu scolaire. Soucieuse de s'adresser à tous les publics, la structure organise également des actions à destination des publics "empêchés" par le prisme de conventions établies entre les secteurs de la santé et de la justice.

Nouant de nombreux partenariats avec des structures locales et régionales, Le Portique œuvre à la diffusion de la culture sur le territoire normand et auprès de différents publics.

INFOS PRATIQUES

ADRESSE

Le Portique centre régional d'art contemporain du Havre
 30 rue Gabriel Péri
 76600 Le Havre

CONTACT

T. +33 (0)9 80 85 67 82
 info@leportique.org
 www.leportique.org

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 14h à 18h
 Ouvert les jours fériés / Fermé le lundi

TARIF

Entrée libre
 Ateliers et visites de groupe (€)

SUR PLACE

Point info, café, terrasse, librairie, centre de documentation

ACCESSIBILITÉ

Visiteur·euse·s à mobilité réduite, sourds ou malentendants & handicapés psychiques

VENIR

Tramways A et B / Bus 3 et 5 :
 Palais de Justice

MÉDIATION

VISITES DE GROUPE

Visites commentées et adaptées à tous les publics, et ateliers de pratique artistique, tarifs de 20€ à 40€ par groupe.

Réservation préalable sur

www.leportique.org/mediations/scolaires

LES ATELIERS MARMELADE DES 6-12 ANS

Les Ateliers Marmelade s'adressent aux 6 à 12 ans, initiés ou non à l'art contemporain. Une visite adaptée de l'exposition d'Isabelle Cornaro, *Loop and Wip*, accompagnée par un·e médiateur·rice, sera proposée aux participant·e·s. Ils·elles auront ensuite l'occasion de s'inspirer du travail de l'artiste pour réaliser une oeuvre.

Infos pratiques :

Les mercredis, de 14h à 16h. Dates disponibles sur www.leportique.org
 Tarif : 20€ par enfant (matériel et goûter inclus), prévoir une tenue salissante.

LES ATELIERS FAMILLE

Les Ateliers Famille s'adressent à tous les publics, initiés ou non à l'art contem-

porain, dès 4 ans. Une visite adaptée de l'exposition d'Isabelle Cornaro, *Loop and Wip*, avec un·e médiateur·rice sera proposée aux participant·e·s. Elle sera suivie d'un atelier artistique en lien avec le travail de l'artiste.

Infos pratiques :

Les samedis, de 14h à 16h. Dates disponibles sur www.leportique.org
 Tarif : 25 € par famille* (matériel et goûter inclus), prévoir une tenue salissante.
 * Famille de 3 participants maximum, prévoir 5€ par personne additionnelle.

RÉSERVATIONS

www.leportique.org/mediations/jeunes-publics

PARTENAIRES

Le Portique bénéficie du soutien du Ministère de la Culture – Drac Normandie, le Conseil Régional de Normandie, le Conseil Départemental de Seine-Maritime, la Ville du Havre. Le Portique est membre de d.c.a, association française de développement des centres d'art contemporain et de RN13bis, réseau d'art contemporain normand. Il remercie ses partenaires 02, Paris-Art, Beaux Arts Magazine, Best Western ARThotel, Ombra, Trapib et Publimage.



LE

ISABELLE CORNARO

Loop and Wip

Du 25 janvier au 11 mai 2025

Le Portique accueille l'artiste Isabelle Cornaro et présente l'exposition *Loop and Wip*, composée d'une rétrospective filmique et de trois nouvelles oeuvres produites spécifiquement pour le lieu.

L'ensemble du dispositif imaginé par Isabelle Cornaro se présente comme un palimpseste visuel déployé dans l'espace, questionnant le rapport texte/image/son, à travers un dialogue entre des images-mouvement – tantôt diffusées sur écran, et sonorisées, tantôt projetées – et des mots déployés sur les murs du centre d'art. Les images, les sons et les textes, assemblés sous forme de collages non linéaires, évoquent conjointement le banal et le quotidien, mais aussi ce qui est de l'ordre du rêve éveillé, de l'hallucination et du fantôme. Le titre anglais de l'exposition a d'ailleurs été formulé lors d'un rêve.

Loop and Wip traduit ainsi le double mouvement d'une pensée circulaire, obsessionnelle, en boucle, et peut renvoyer au travail de montage filmique, d'associations d'images, tandis «to wip» traduit le geste

d'un «balayage», pointant la nécessité de remettre en jeu les épaisseurs d'affects, de pulsions, de culture, qui constituent nos repères sociaux et intimes.

FLUX, LA MATIÈRE

La matière, texte mural qui investit les salles et les espaces de circulation suivant une proposition graphique de Gilles Gavillet, sert de fil conducteur à la déambulation. Utilisé pour la première fois par l'artiste, le texte questionne le régime des images et des sons en démultipliant les espaces de projection: les murs se transforment en « écrans », réceptacles de signes graphiques aux échelles variées. Il est composé d'un collage de différents textes trouvés, extraits des archives personnelles de l'artiste, et mêle l'anglais* et le français, style descriptif « réaliste » (en écho aux images et sons de la vidéo *Deuxième monde*) et style « science-fictionnel » (relatif à l'animation *Eyesore II*), décrivant, par ellipses, des images rémanentes – persistances aussi bien rétinienne qu'imaginaires.

«24 FOIS LA VÉRITÉ PAR SECONDE.»**, *DEUXIÈME MONDE*

Au premier étage, l'installation *Deuxième monde*, disposée de manière sculpturale au centre de l'espace et composée d'une structure métallique et de 15 écrans

Led de dimensions variées, présente un montage vidéo de 7'50'', fait d'images de différentes sources évoluant frontalement le monde contemporain, les flux d'images qui nous entourent, et la perception intime que l'on peut en avoir. Images d'archives, de guerre, amateurs, séquences de films issus du cinéma de genre et expérimental, images publicitaires et animations scientifiques se déclinent, se superposent et se combinent sur une musique de Julien Civange, volontairement répétitive et brutale. La rythmique soulignée accompagne les six séquences successives de la vidéo. Les images de métaux en fusion succèdent à celles de films d'horreur – ainsi les yeux exorbités de Linda Blair dans le cultisme film de William Friedkin, *L'exorciste* – ; les paysages et les corps sont exploités, ouverts, observés de haut par des drones et fouillés de l'intérieur par des caméras souterraines ou microscopiques. Les oeuvres d'art (de Francisco Goya, Gustave Moreau, Edward Kienholz et Sigmar Polke) rejouent l'histoire et l'actualité politiques dans un montage dynamique et percutant, qui brouille notre lecture des images et complexifie les différentes narrations qui s'y cachent. Ces images fulgurantes sont autant d'indices prélevés dans l'imaginaire occidental et devenus signes, servant de matière à l'artiste pour

révéler les structures sous-jacentes de notre inconscient collectif, fait d'impressions, de surimpressions, de détonations, et de pensées équivoques.

ANIMUS, ANIMA, ANIMÉ : EYESORE II

Au second étage, cinq écrans disposés en croix diffusent *Eyesore II* avec un léger décalage, générant des combinaisons d'images toujours changeantes.

Ce film d'animation, dont les dessins ont été réalisés par Victorin Ripert et la musique trouble, animée de flûtes légères, par Julien Civange, présentent neuf séquences dépeignant un monde « science-fictionnel », où les humains se transforment en objets et en animaux, sont « abductés » par des Titans, dévorés par des espèces inconnues ou par des machines. Relatives au rituel, à la séduction et à la violence, ces séquences montrent des espaces dévastés par la guerre ou sous surveillance, des corps en lévitation et des corps désirants, des objets appartenant à des rituels anciens – un monde anthropophage et métamorphique, tantôt archaïque, tantôt futuriste.

RÉTROSPECTIVE, 18 FILMS

Le parcours de l'exposition s'achève par la projection d'un programme rétrospectif composé de 18 films en couleur et muets, réalisés par l'artiste depuis 2008. L'occasion de s'immerger dans son corpus de films en 16mm et d'animations, dont la grammaire formelle simple (plans fixes, panoramiques latéraux, répétitions de plans identiques, superpositions ou colorisations), et imprégnée des codes du cinéma structurel, joue avec la matérialité puissante des corps, objets, surfaces et textures représentés.

De cette « abstraction matérialiste » émerge une image ambiguë de notre histoire culturelle et politique européenne, faite d'objets fascinants et de violence.

Solène Bertrand

*Le Portique remercie chaleureusement Jacqueline Charles-Rault pour la traduction des textes ci-dessous :

« We say : tomorrow, today, evening, Thursday, month, year, during the course of the week. »

« Nous disons : demain, aujourd'hui, soir, jeudi, mois, année, au cours de la semaine. »

« This new day was different from the previous one. In the warm glow of the red sun, mists overhung a black ocean with blood-red reflections, and waves, clouds, and sky were almost constantly veiled in a crimson haze. Now, the blue sun pierced the flower-printed curtain with a crystalline light. My sun-tanned hands looked grey. The room had changed; all the red-reflecting objects had lost their lustre and had turned a greyish-brown, whereas those which were white, green and yellow had acquired a vivid brilliance and seemed to give off their own light. »

« Ce nouveau jour était différent du précédent. Dans la chaude lueur du soleil rouge, les brumes surplombaient un océan noir aux reflets rouge sang, et les vagues, les nuages et le ciel étaient presque constamment voilés d'une brume pourpre. Maintenant, le soleil bleu transperçait le rideau imprimé de fleurs d'une lumière cristalline. Mes mains bronzées paraissaient grises. La pièce avait changé ; tous les objets réfléchissant le rouge ont perdu leur éclat et ont tourné au brun grisâtre, tandis que ceux qui étaient blancs, verts et jaunes avaient acquis un éclat vif et semblaient émettre leur propre lumière. »

**Cette citation est empruntée au cinéaste Jean-Luc Godard : « La photographie, c'est la vérité et le cinéma, c'est vingt-quatre fois la vérité par seconde... »

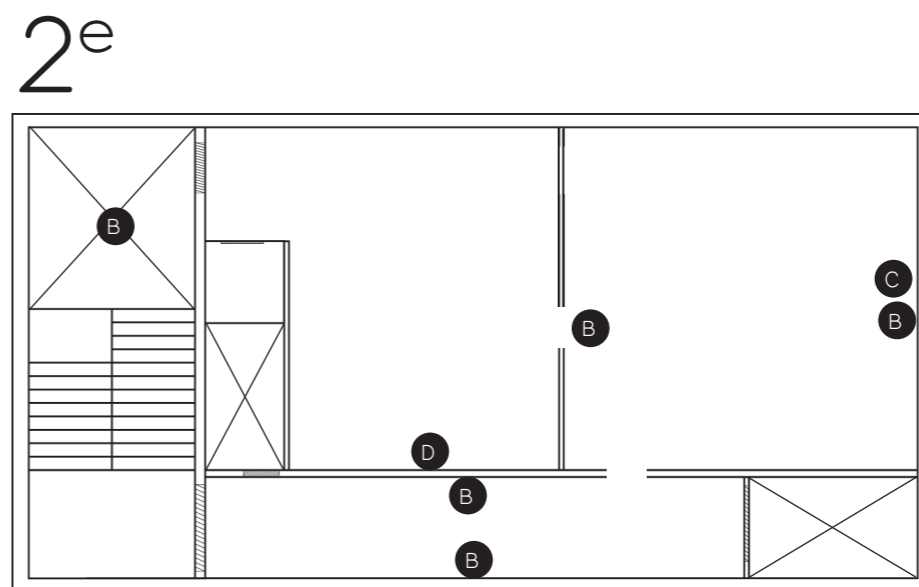
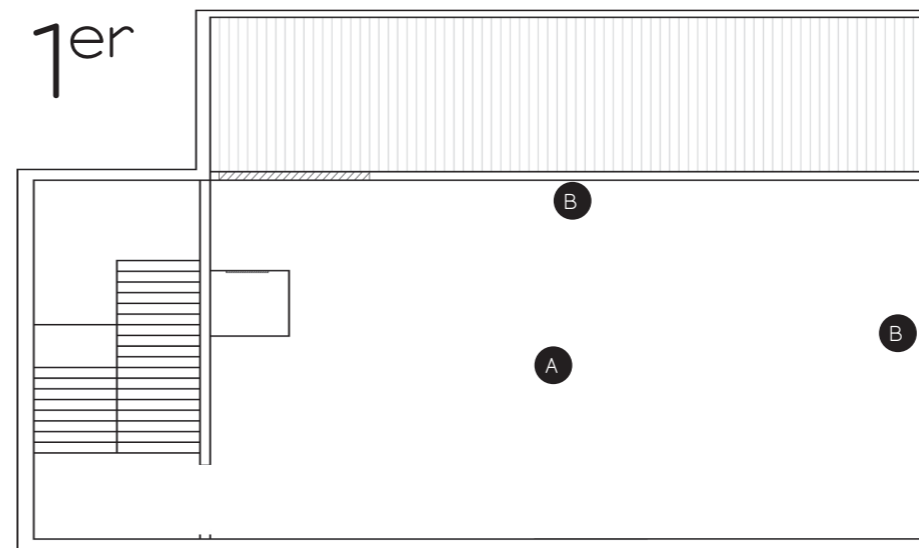
AVERTISSEMENT : DES SCENES OU DES IMAGES PEUVENT HEURTER LA SENSIBILITÉ DU JEUNE PUBLIC ET DES SPECTATEURS.

BIOGRAPHIE

Le Portique accueille, pour son exposition de rentrée, l'artiste Isabelle Cornaro. Depuis le début des années 2000, elle développe une pratique artistique s'intéressant aux problématiques de la représentation, de la perception et de la reproduction; elle explore le rapport entre l'objet et son image, l'original et sa copie, les notions de perspective et de point de vue. On lui doit l'oeuvre *Coupes*, inspirée des vitraux de l'église St-Joseph signés Marguerite Huré, qui varie au gré de la météo et de ses caprices, apportant lumières et couleurs dans le hall de la gare du Havre.

Dans *Loop and Wip*, proposition pensée et conçue pour Le Portique, l'artiste crée un champ fictionnel, où textes, images et sons dialoguent afin de questionner le rapport au temps, convoquer différents niveaux de perceptions et interroger le réel, tout en l'éprouvant.

Née en 1974, Isabelle Cornaro vit et travaille à Paris. Elle est enseignante aux Beaux Arts de Paris. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles au Musée de l'Orangerie (Paris, 2021), à la Fondation d'Entreprise Ricard (Paris, 2021), au Ludwig Museum (Koblenz, 2021) et au Musée National d'Art Moderne pour le Prix Marcel Duchamp (Paris, 2021). Elle est représentée par les galeries Balice Hertling (Paris, France), Francesca Pia (Zürich, Suisse), Foksal Gallery Foundation (Varsovie, Pologne).



CES ŒUVRES SONT FRAGILES, MERCI DE NE PAS LES TOUCHER

SALLE D'EXPOSITION PLACÉE SOUS VIDÉO-PROTECTION

ŒUVRES 1^{ER} ÉTAGE

A-*Deuxième monde*, 2024. Vidéo, couleur, sonore, formats variables, 7'50".

Musique : Julien Civange. Montage et étalonnage : Alexandre Westphal.

B-*La Motère*, 2024. Lettres vinyliques adhésives, dimensions variables.

Graphisme : Gilles Gavillet.

ESCALIER ET COULOIR

B-*La Motère*, 2024. Lettres vinyliques adhésives, dimensions variables.

Graphisme : Gilles Gavillet.

ŒUVRES 2^E ÉTAGE

C-*Eyesore II*, 2024. Animation, couleur, sonore, 16:9, 5'

Dessin et animation : Victorin Ripert. Musique : Julien Civange

Étalonnage : Alexandre Westphal.

B-*La motère*, 2024. Lettres vinyliques adhésives, dimensions variables.

Graphisme : Gilles Gavillet.

D-*Rétrospective Films* : durée 40'12"

1-*Premier rêve d'Oskar Fischinger*, 2008. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 4:3, 3' 18".

Caméra : Thomas Brésard. Étalonnage : Guillaume Gboubt.

2-*De l'argent filmé de profil et de trois quarts*, 2010. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 4:3, 3' 18".

Caméra : Jérôme Javelle/Thomas Brésard, Étalonnage : Guillaume Gboubt.

3-*Film-Lampe*, 2010. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 4:3, 1' 28".

Caméra : Jérôme Javelle/Thomas Brésard. Étalonnage : Guillaume Gboubt.

4-*Floues et colorées*, 2010. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 4:3, 13".

Caméra : Jérôme Javelle/Thomas Brésard. Étalonnage : Guillaume Gboubt.

5-*Figures*, 2011. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, format spécifique, 2' 21".

Caméra : Jérôme Javelle. Étalonnage : Guillaume Gboubt.

6-*Celebration*, 2013. Film 16 mm transféré sur support digital, animations trouvées (Alice In Wonderland, Snow White, Fantasia par Walt Disney), couleur, muet, 16:9, 5' 45".

Caméra : Jérôme Javelle/Thomas Brésard. Étalonnage et effets : Guillaume Gboubt.

7-*Amplifications*, 2014. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 16:9, 2' 09".

Caméra et étalonnage : Guillaume Gboubt.

8-*Choses*, 2014. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 16:9, 2' 06".

Caméra et étalonnage : Guillaume Gboubt.

9-*Shimmers*, 2017. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 16:9, 1' 25".

Caméra : Guillaume Gboubt. Étalonnage : Alexandre Westphal. Modèle : Cécile Bouffard.

10-*Subterrean*, 2017. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 16:9, 1' 21".

Caméra : Guillaume Gboubt. Étalonnage : Alexandre Westphal. Modèles : Cécile Bouffard, Isabelle Cornaro.

11-*Extras*, 2019. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 16:9, 1' 02".

Caméra : Guillaume Gboubt. Étalonnage : Alexandre Westphal. Modèles : Cécile Bouffard, Isabelle Cornaro.

12-*Pilages*, 2019. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 16:9, 1' 31".

Caméra : Guillaume Gboubt. Étalonnage : Alexandre Westphal. Modèles : Cécile Bouffard, Isabelle Cornaro.

13-*Royaume*, 2020. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 16:9, 2' 42".

Caméra : Guillaume Gboubt. Étalonnage : Alexandre Westphal.

14-*Accumulation*, 2020. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 16:9, 2' 48".

Caméra : Guillaume Gboubt. Montage et étalonnage : Alexandre Westphal.

15-*Eyesore*, 2020. Animation, couleur, muet, 16:9, 2' 16".

Dessin et animation : Victorin Ripert. Étalonnage : Alexandre Westphal.

16-*Sub-Rosa*, 2021. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 16:9, 0' 48".

Caméra : Guillaume Gboubt. Étalonnage : Alexandre Westphal.

17-*Transient*, 2020. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 16:9, 1' 18".

Caméra : Guillaume Gboubt. Montage et étalonnage : Alexandre Westphal. Modèles : Cécile Bouffard, Isabelle Cornaro, Antonin Fassio.

18-*Flowers*, 2022. Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 16:9, 1' 16".

Caméra : Victor Zébo. Effets/étalonnage : Francesco Bevilacqua / A. Westphal.